

Jacques Blociszewski

La mauvaise farce de l'arbitrage vidéo (VAR)



**Des Coupes du monde de foot 2018 et 2019
à la Premier League et la Ligue 1...**

*« Une déclaration
d'amour au football »
Tony Chapron*

Préface de Tony Chapron

Jacques Blociszewski

La mauvaise farce
de l'arbitrage vidéo
(VAR)

*Des Coupes du monde de foot 2018 et 2019 à la Premier League et la
Ligue 1...*

© Jacques Blociszewski, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1681-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ce livre reprend des extraits de deux de mes ouvrages précédents :

- Le match de football télévisé (Ed. Apogée, 2007, épuisé)*
- Arbitrage vidéo : Comment la FIFA tue le foot (Ed. de l'ARA, 2019)*

Ils ont bien entendu été mis à jour. Une partie de ce livre est, elle, originale.

Auteur de la photo de couverture : Otrags.

Préface

Par Tony Chapron
Ancien arbitre international FIFA, auteur,
consultant sur Canal +.

Penser le football, c'est penser le monde. L'ouvrage de Jacques participe de cette réflexion globale en tirant sur le fil d'une pelote que l'on peut considérer, de prime abord, comme d'une futilité confondante. Simplement ce livre nous amène à une réflexion profonde sur le devenir de nos sociétés ; en quoi le football peut-il nous aider à comprendre l'évolution du monde ? Comment la vidéo peut-elle nous amener à envisager l'avenir d'un sport (le football) tout en interrogeant l'avenir de l'homme ?

Jacques prend le parti du combat anti-VAR, auquel j'adhère. Bien sûr, nous avons des points de divergence et c'est ce qui nourrit le débat, car cette question de l'arbitrage vidéo ne fait justement pas débat, puisqu'il faut être : pour. C'est bien là le problème.

Ce livre a donc cette fonction première d'ouvrir un questionnement, d'apporter un éclairage, d'avoir un parti pris mais aussi de provoquer des échanges, des discussions, des oppositions, en somme de poser les bases d'une réflexion commune, approfondie et salvatrice.

À chaque page, on mesure la passion qui anime l'auteur, son engagement pour préserver le football pour qu'il reste un jeu où l'émotion l'emporte sur la raison, où l'incertitude du résultat génère une excitation permanente. Cet ouvrage est en quelque sorte une déclaration d'amour au football. Il prend le chemin du militantisme d'opposition pour servir une noble cause. Ce faisant, il ne manque pas de rappeler que le sport est un espace social dans lequel se rencontrent les hommes et les femmes, qu'il est parfois leur plus petit dénominateur commun et que son universalité est mise à mal par l'incapacité de certains à accepter

l'erreur. Car finalement ce texte nous pose cette question fondamentale : doit-on, au nom de notre humanité, se résoudre à être imparfait ? Le jugement humain doit-il demeurer le seul qui compte vraiment, même s'il conduit parfois à quelques injustices ? L'homme a-t-il encore sa place dans le sport ?

Je m'aperçois que je n'ai pas encore parlé des arbitres, curieuse posture... Peut-être parce que je vois les hommes avant de voir leur fonction. Je connais leur attachement viscéral à la recherche du meilleur jugement, je connais leur désarroi quand ils se trompent. Je sais aussi l'intolérance, les attaques faciles et démagogiques, qui, chaque semaine, accroissent leur vulnérabilité et fragilisent leur position. Je connais les donneurs de leçons, ceux qui, grâce à l'image, sont capables de prendre LA bonne décision. Si c'était si simple, pourquoi tant de polémiques, de discussions stériles ?

Car ce que souligne Jacques avec pertinence, c'est que le football n'est pas fait pour l'arbitrage vidéo : tout n'est qu'interprétation, tout doit s'analyser à hauteur de pelouse. C'est là que l'on ressent les intentions, les actions et les émotions des joueurs en les côtoyant. Là où on lit un match de football dans une globalité et non dans une succession d'événements indépendants les uns et des autres. Car tout se tient, chaque événement conditionne l'autre. Reste à savoir à qui appartient le football : ceux qui y jouent ou ceux qui le regardent ?

Introduction

L'arbitrage vidéo pour le football, aujourd'hui dit la VAR -anglicisme raccourci de « *Video Assistance Referee* », soit Assistance vidéo à l'arbitrage- est omniprésent dans les médias français depuis les années 90¹.

Jusqu'à l'application effective de la VAR à partir de fin 2016, l'idée a fleuri selon laquelle les images de télévision peuvent aider les arbitres à prendre de meilleures décisions. Sans rencontrer beaucoup de résistance. Comme une évidence.

Un vrai débat approfondi et contradictoire fait pourtant toujours défaut et les illusions continuent de prospérer. C'est un peu comme le bout de scotch accroché aux basques du capitaine Haddock : pas moyen sur ce sujet de se débarrasser des lieux communs, notamment « *La technologie c'est le progrès* » et « *L'image dit la vérité* », qui gouvernent en partie nos sociétés.

J'écris sur ce thème depuis 1996. Je lui ai consacré à ce jour deux livres ; le premier traitait amplement de la vidéo, mais pas seulement. Le second lui est entièrement dédié. L'entrée en vigueur officielle de la VAR à la Coupe du monde 2018 en Russie et son application dans de grands championnats n'ont pour le moins pas dissipé les réserves de fond que j'ai depuis toujours sur cette fausse et dangereuse « solution » et ce qu'elle entraîne. Mon avis n'a pas changé depuis 1996 : l'arbitrage vidéo nuit gravement au football.

La VAR incarne un nombre considérable de problèmes non résolus et se présente comme une sorte de baguette magique – donc relevant de l'irrationnel – vis-à-vis de ce magnifique sport malade qu'est le foot. Et ceci au moment où il a au contraire cruellement besoin de *véritables* solutions, de puissantes prises de conscience. C'est ce continent sans cesse arpenté et pourtant largement encore vierge, que je vous propose d'explorer.

L'arbitrage vidéo nous en dit long sur les idées fixes de notre époque et sur les processus de décision d'instances du football aveugles et asservies au profit, à l'intérêt personnel immédiat. Le court terme règne partout. L'analyse et la critique de la VAR méritent l'attention de tous les amoureux de notre sport. Pour l'instant cependant, elle est d'abord une source de polémiques et de bavardage médiatique plutôt que de réflexion. Ceux qui aiment le football ne réagissent pas, ceux qui font et sont le foot restent muets ou presque. Il est plus que temps que cela cesse.

Comme notre planète, et toutes proportions gardées, le football peut encore être sauvé. Mais il a besoin d'une réaction massive et sans délai.

Après la préface de Tony Chapron, mon avant-propos et une courte évocation du premier cas réel d'arbitrage vidéo (le coup de boule de Zidane), ce livre s'articule en onze parties plus une annexe :

– D'abord deux exemples parlants de l'échec de la VAR : la Premier League anglaise et le Mondial féminin 2019. Nous décrirons très concrètement les événements catastrophiques qui s'y sont produits.

– Suivra : l'analyse du rôle décisif joué par la télévision pendant toutes les années précédant l'entrée en vigueur de l'arbitrage vidéo. Sans elle, pas de VAR. Repenser l'arbitrage et trouver de vraies solutions passe inévitablement par une critique de la télé et de sa façon de montrer le football.

– J'évoquerai l'ambiance délétère qui règne dans le milieu arbitral du football, et les attaques dont celui-ci est constamment l'objet (même si la VAR a en partie déplacé le problème).

– Sera ensuite retracé le long chemin qui a conduit à l'adoption de la VAR.

– Une réflexion sur ce qui relève de la réalité du football et des mirages qui l'entourent sera proposée.

– Puis, je dirai pourquoi la VAR nuit au football.

– Le lecteur trouvera aussi le (triste) bilan de l'arbitrage vidéo pour 2017-2022. Cinq ans après ses débuts, ce système ne convainc toujours pas.

- Les applications du système dans différents pays seront décrites.
- Comment et pourquoi, malgré un bilan si négatif, la VAR est maintenue sera l'objet de « *La VAR envers et contre tout* ».
- En conclusion, je tenterai de mettre la VAR en perspective par rapport à notre époque. En quoi la reflète-t-elle, que nous apprend-elle sur nous, nos idées reçues, nos fantasmes, nos désirs ?
- Puis on trouvera un *Florilège* des déclarations les plus catégoriques contre la VAR, émanant de divers acteurs du monde du football et des médias.
- En annexe est inclus un « *Petit guide d'éducation à l'image à l'intention des hauts dirigeants du football* », avec l'espoir de les aider à comprendre leur erreur.

Jacques Blociszewski

Remerciements

Pour ce livre, Je dois ici remercier bien chaleureusement deux personnes :

Jérôme Latta tout d'abord, journaliste indépendant et formidable animateur des *Cahiers du football* (*cahiersdufootball.net*). Jérôme connaît parfaitement la question de la VAR et il m'a permis d'être publié une vingtaine de fois sur le site des *Cahiers*, de même que sur son blog « *Une balle dans le pied* » (*lemonde.fr*). Je lui dois beaucoup.

Tony Chapron également. Il fut un remarquable arbitre international et, en tant qu'auteur et consultant, est maintenant un analyste lucide et pertinent du monde de l'arbitrage et du football. Tony a accepté de me donner de précieux conseils et de rédiger la préface de ce livre. Un grand merci à lui.

D'une façon plus générale, mes remerciements vont à **Pierre-Louis Basse**. Il fut un grand homme de radio (sur Europe 1) et est aussi un écrivain talentueux. Pierre-Louis m'a beaucoup aidé en m'ouvrant son micro chaque fois qu'il l'a pu, tant en radio qu'en télévision. Je lui dois en outre d'avoir été publié dans le livre collectif « *Le grand footoir* » (Solar, 2022), pour un chapitre sur la VAR.

Merci en outre à **Gilbert Brisbois** et **Daniel Riolo** qui m'ont souvent reçu dans l'*Afterfoot* (sur RMC, puis RMC-BFM TV). Ils ont très activement soutenu - et soutiennent encore - mon point de vue contre l'arbitrage vidéo, développé dès mon premier livre « *Le match de football télévisé* » (2007).

JB

La VAR, la VARE ou le VAR ?